Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (2000)
Heft: 10

Artikel: "Potlatch", nouvelle croisade cinématographique de Pierre Maillard
Autor: Labarthe, Gilles
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-932594

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Potlatch», nouvelle croisade cinématographique de Pierre Maillard

Le nouveau long métrage que tourne le cinéaste genevois Pierre Maillard, «Potlatch», n'est pas seulement l'histoire de cette jeune génération un peu bourgeoise qui a hérité d'un siècle de guerres mondiales et de désillusions. C'est aussi une expérience inédite en Suisse romande: des comédiens novices de l'Ecole supérieure d'art dramatique de Genève font là leurs premiers pas au cinéma. Reportage.

Par Gilles Labarthe

Le rendez-vous est pris à Genève sur le site d'Artamis, un des lieux de tournage de «Potlatch». Mais c'est d'abord dans un restaurant du quartier qu'a lieu la rencontre avec le cinéaste: un visage généreux et souriant, malgré les traits assez tirés de ceux qui ont longtemps bourlingué. Dès réception de sa pizza, il l'arrose d'un cocktail d'ingrédients étonnants. Un peu à l'image de la conversation qui s'ensuit: un feu bien nourri, une discussion complexe où plusieurs couches se superposent. Qu'est-ce qu'un potlatch? «Ce n'est pas un plat hongrois, comme le suggère un des personnages de ce film, mais une tradition des populations indiennes d'Amérique latine», répond Pierre Maillard, un sourire flottant sur son visage.

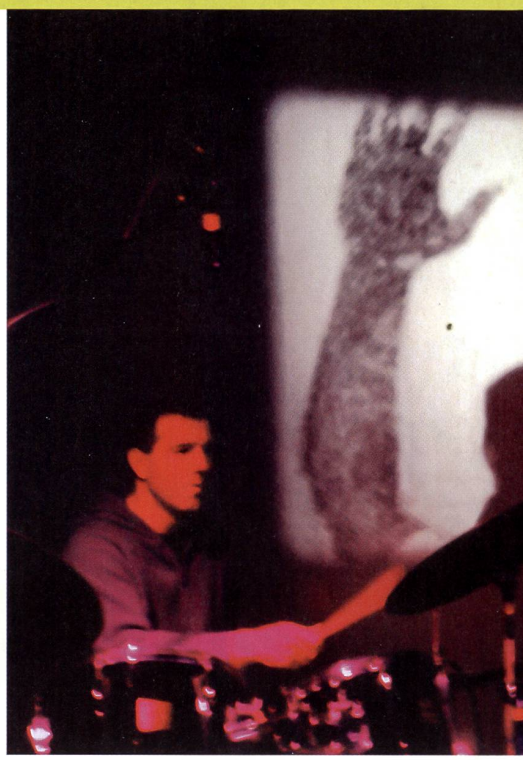
«Le potlatch est une coutume qui consiste, une fois l'an, à faire don de cadeaux de grande valeur aux personnes ou communautés que l'on estime...». On sait que le terme a été repris depuis par les situationnistes pour exprimer une philosophie opposée à la propriété privée et aux biens matériels. C'est que les films de Pierre Maillard gardent comme référents aussi bien les malaises existentiels dans la lignée d'un Godard que le situationnisme d'un Guy Debord, en passant par de lointaines traditions amérindiennes; tout cela en faisant preuve d'une fidélité inconditionnelle aux comédiens autochtones.

Le réalisateur genevois Pierre Maillard

Une expérience inédite

«Potlatch» est le cinquième long métrage de fiction de Pierre Maillard, qui a déjà réalisé «Campo Europa» (1984), «Poisons» (1987), «Sept fugitifs» (1993) et plus récemment, «Chronique» (1997), sans compter deux courts et trois documentaires. Les contraintes financières lui ont souvent valu de monter des films avec des budgets incroyablement serrés. Ses fictions ont connu des succès divers, mais Pierre Maillard reste cependant fidèle à des conceptions précises de son travail. On retrouve chez lui la volonté d'ancrer ses histoires dans une réalité genevoise, parfois en puisant dans des éléments de sa propre vie, toujours en faisant directement appel à des comédiens découverts dans le vivier – apparemment inépuisable – de la Suisse romande.

Ces derniers n'auront sans doute jamais été aussi nombreux que sur le tournage de «Potlatch». Aux côtés de cinq comédiens professionnels, la distribution s'enrichit d'une vingtaine d'autres noms encore méconnus dans le milieu du cinéma. Et pour cause: ils viennent d'une autre école que celle de la vie: celle du théâtre. «L'idée de tourner un film avec la participation de jeunes comédiens de l'Ecole supérieure d'art dramatique (ESAD) revient à Claude Stratz. Il a été l'initiateur de ce projet», explique Pierre Maillard. «Nous avons auditionné une quarantaine d'élèves des classes professionnelles, pour finalement en retenir la moitié environ».



«Potlatch», un tremplin pour les jeunes comédiens de l'Ec

Sur le plateau

Attentif depuis ses premiers films à privilégier les comédiens de la région, Pierre Maillard participe pour la première fois à ce genre d'expérience – une première en Suisse romande.

Etant donné que tous ces jeunes gens sont encore en formation, qu'ils ont entre 20 et 27 ans et ne se sont frottés pour la plupart qu'à l'expérience théâtrale, comment le cinéaste a-t-il tiré parti de cette nouvelle donne pour élaborer un projet de long métrage destiné au cinéma? «Je ne les connaissais que de vue. Après une première prise de contact, je me suis retiré plusieurs mois pour travailler le scénario. Lorsque je

Anna
Fanny Brunet
Née à Paris le 3 avril 1975. Pratique le théâtre depuis l'enfance. Après un passage à la Faculté des arts et spectacle de Nanterre, elle s'installe à Genève et entre à l'ESAD.

Claire
Anne-Shlomit Deonna
Née le 28 octobre 1973. Entre à l'ESAD en 1997. A également travaillé pour la radio romande et joué dans divers courts métrages de fiction.

Antoine
Olivier Lafrance
Né le 28 janvier 1975 à Genève. Depuis 1995, joue dans diverses pièces de théâtre ou films. Ecrit et met en scène «Le théâtre de la quatrième dimension». Entre à l'ESAD en 1999.

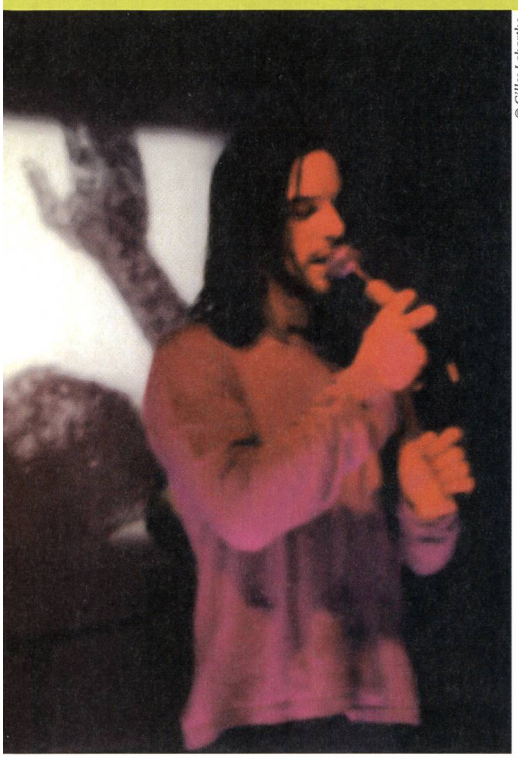
Zoé
Elodie Weber
Née le 28 mai 1978. Passe son enfance entre Genève et la Méditerranée où elle navigue en famille.
Entre à l'ESAD en 1999.

Salman
Miami Themo
Né le 27 janvier 1979 à Kinshasa. Petits rôles dans diverses pièces et courts métrages.
Entre à l'ESAD en 1997. Depuis, a décroché un premier rôle dans un long métrage.

Isabelle
Nicole Bachmann
Née en 1973 à Bienne. Elle obtient une demie-licence en lettres avant de bifurquer vers le théâtre et d'entrer à l'ESAD.

Christine
Alexandra Thys
Née le 25 août 1977 à Zurich. D'origine belge, elle a grandi à Lausanne. Après un bac littéraire, elle s'installe à Genève et entre à l'ESAD en 1999.

Vladimir
Felipe Castro
Né le 4 septembre 1979. Participe à de nombreux stages de théâtre depuis 1989. Après une maturité scientifique, il entre à l'ESAD en 1998.



© Gilles Labarthe

périeure d'art dramatique (ESAD)

suis revenu leur montrer les textes qui devaient servir pour le tournage, nous avons tous été très surpris. Certains personnages décrits dans «Potlatch» avaient d'étonnantes correspondances avec les jeunes qui devaient les interpréter», commente Pierre Maillard.

Sur le plateau, il assure la direction de cette nouvelle opération avec un rien de gourmandise: «J'avais très envie de voir réunis autour de moi des jeunes qui formeraient une sorte de troupe. Un peu comme Robert Guédiguian...» avoue-t-il, en soulignant l'importance de l'apport des comédiens dans la réalisation en cours. Ils ont des premiers rôles, savent qu'ils doivent donner le meilleur d'eux-mêmes avec un minimum de préparation. Du cinéma? «Ils en veulent et sont conscients de leur responsabilité dans la construction du film». Arrivé sur les lieux de tournage dans une maison artificiellement délabrée de Collonge-Bellerive, la jeune Hélène Hudovernik, qui incarne une certaine Lou, officie comme guide pour un «tour du propriétaire» révélant un décor très réaliste. Elle est en deuxième année de l'ESAD. Son rôle dans une fiction de cinéma lui fait-il peur? Pas vraiment. «C'est déjà ma seconde expérience de long métrage. Avant, j'ai aussi participé à des *sitcoms* pour la télévision», dit-elle en reconnaissant que le travail sur une scène de théâtre reste très différent, moins instantané.

Le tournage

Aussi très à l'aise, Julien George (Mathieu) est en dernière année de l'ESAD et apprécie particulièrement les mouvements de caméra qui accompagnent tous les gestes des comédiens. Plus jeune et aussi plus discrète, Fanny Brunet (Anna) en est à sa toute première expérience, mais se taille déjà un des rôles les plus importants. Dans «Potlatch», l'incessant va-et-vient dans le jeu des relations humaines est rendu par un remarquable travail sur l'image. Le film se construit aussi autour du «hasard des rencontres et des désirs, des amitiés qui se nouent et se dénouent» précise Pierre Maillard. Dès le tournage des premières scènes, les prises sont brèves, chaque plan entre en résonance avec un personnage. Portée à l'épaule, la caméra suit les gestes et les cadre au plus près. Dans la salle enfumée du «Piment Rouge», un *squat* d'Artamis qui accueille aujourd'hui la séquence du générique, les figurants viennent d'arriver. On devine certains jeunes comédiens un peu tendus. Le temps presse: «Le tournage doit se terminer fin mai, le montage en août. Le film est prévu pour la fin de l'année», me glisse Pierre Maillard avant de rejoindre en douceur son équipe. ■

Petit avant-goût de «Potlatch»

La trame générale imaginée par Pierre Maillard reprend des thèmes qu'il connaît bien et qui lui sont chers comme celui d'une jeune génération qui refuse de grandir, «se retrouve confrontée à un héritage encombrant, doit en découdre avec un siècle de guerres mondiales et d'horreurs», dit le cinéaste. Deux jeunes frères que tout oppose (Mathieu et Antoine) et une sœur (Claire) tentent d'assumer au mieux l'héritage douloureux légué par des parents morts durant l'un de leurs nombreux voyages. Ce qu'ils ont laissé derrière eux? Une curieuse passion pour l'ethnologie et une maison au bord du lac, lieu central du film. Celle-ci a peu à peu été investie par un groupe de jeunes, mené par Antoine, qui explore les limites entre l'individualisme forcené et la vie communautaire.

Mais voilà que vient rôder autour de la maison le frère aîné, qui évolue dans le milieu de la finance. Est-il intéressé par la seule valeur du bâtiment, ou cherche-t-il à renouer avec sa famille et à entamer un travail de deuil trop longtemps négligé? En suivant le parcours de personnages complexes, avec leurs doutes et leurs paradoxes, «Potlatch» interroge les destinées de la jeune génération au tournant de ce siècle, dans une période où les utopies appartiennent déjà au passé. ■

«Potlatch», film de Pierre Maillard écrit par l'auteur en collaboration avec Jean-Marc Fröhle. Une production Zoo Films, Genève, coproduite par la Télévision suisse romande et l'Ecole supérieure d'art dramatique (ESAD). Sortie sur les écrans fin 2000.

brèves

Concours «Cinéma et handicap»

La Fondation valaisanne en faveur des personnes handicapées mentales (FOVAHM) organise dans le cadre de son 30e anniversaire un festival de film traitant «de la vie et du handicap». Pour promouvoir la création dans ce domaine délicat, la FOVAHM organise un concours pour jeunes réalisateurs. Les films, choisis sur présentation d'un synopsis, devront être des courts métrages de fiction traitant de la relation entre vie et handicap. (cfb)

Renseignements: Concours jeunes talents - vie et handicap, M. Pierre André Tiébaud, Pierre-à-Voir, 1907 Saxon. Délai d'inscription: 1er juin.

Le cinéma européen à Fribourg...

Dans le cadre des 25e Journées de l'Europe et pendant ce joli mois de mai où la population helvétique est appelée aux urnes pour se prononcer sur les «bilatérales», sont présentés sept films de sept pays européens différents, primés dans sept festivals du continent ces sept dernières années. On pourra donc revoir, entre autres, «La promesse» des frères Dardenne, «Tout sur ma mère» («Todo su mi madre») de Pedro Almodovar, «Face» d'Antonia Bird ou le film du Bosniaque Kenovic «Savresni Krug». (cfb)

«Les toiles européennes». Fribourg, Cinéma Rex, du 10 au 16 mai. Renseignements: 026 347 30 50.

... et les courts suisses à Lausanne

Dans le sillage des Journées cinématographiques de Soleure, les couche-tard pourront découvrir divers courts métrages suisses au Ciné Qua Non. A voir, des courts d'animation comme «Bonne Journée M. M», des dessins animés comme le très drôle «La différence» qui aborde la problématique du transsexualisme de manière loufoque ou encore des courts plus classiques. En vrac: «12 x 12», «Douche froide», «Drei Wünsche», «La reine du coq à l'âne», «Razor's Edge» et «Replay». Un programme qui dure en tout et pour tout une heure et demie et qui dresse de manière relativement exhaustive la diversité de la production helvétique. (cfb)

«Sélection des Journées cinématographiques de Soleure». Lausanne, Ciné Qua Non, vendredi 26 mai à 23 h 30.